

Aven d'Orcade

Travaux de l'Alpina Millau

Situation

Causse du Larzac – Aveyron.
Commune de La Roque-Sainte-Marguerite.
Carte IGN utilisée : 2641 OT.
Coordonnées WGS84 UTM31T X : 519,738 Y: 4880,33
Z: 789 m.

Accès

Juste sous les bâtiments du hameau du Mas Razal, dans la pente de la doline.

Historique

La cavité est découverte le dimanche 12 mai 1991 par trois membres du GS Nant.

Le fond à -141 m est atteint par ce club, après plusieurs séances de désobstructions et d'exploration, le 1er juin 1991. La dernière explo, finalisant la topo, est effectuée le 1er novembre 1992.

Après une visite de la cavité fin 2012 il nous semble intéressant d'en reprendre le fond.

Les premières explo, dès janvier 2013, sont consacrées au rééquipement de la cavité version moderne (double amarrages, dont de nombreux « Y » et déviations) et ainsi qu'à la sécurisation de certains passages (trémie à -25, haut du dernier P10, trémie à -136 m).

Au départ deux grosses séances en bas du dernier P4 en suivant l'actif ne donnent rien d'intéressant.

Par contre, le 27 avril 2013 la trémie terminale de la cavité est passée et une suite est découverte.

Participants (à une ou plusieurs sorties) : Marie-Christine Cantagrel, Karine Deleurme, Anne Sanders, Sylvie Vissac, Jean-Luc Bouillon, Alain Vidal, Léo Nguyen, Michel Delcros, François Bodot (GS Aragonite), Quentin Séverac, Bernard Pujol, Patrick Girard, Serge Teskrat, Léna et son papa Jean-Louis Rocher.

La cavité est déséquipée le 23 mars 2014 sans reprise des travaux pour le moment.

Description

L'aven d'Orcade est une très belle cavité, lessivée, active, qui mériterait de continuer.

Je me permets ici de refaire un très rapide descriptif avec les mises à jour par rapport à la dernière publication de nos amis du GS Nant.

La petite entrée annonce une série de puits très bien creusés (8, 3, 6 et 8).

À -25 environ un passage vertical de quelques mètres dans une trémie annonce un changement de morphologie. Nous atteignons une grosse cassure au plafond d'énormes blocs.

Un P13 coupé par un bon palier fait de blocs coincés aboutit sur un ensemble de blocs coincés (encore !) au-dessus de vides dominant le réseau des « Perdus de l'Aragonite ».

Nous délaissions ces départs pour partir en face dans le prolongement de la grosse cassure et pour remonter de 6 à 7 m. Un court passage resserré dans la diaclase, une petite désescalade, et nous voici en haut d'un ressaut menant à la salle surplombant le magnifique P60, puits « Emile Bugat ».

L'équipement de celui-ci commence par une main courante confortable sur une coulée pour éviter de mettre les pieds sur l'éboulis instable qui s'y déverse.

Au bas la diaclase se prolonge et on atteint facilement en désescalade le puits de 10 m, dont le haut a été vidé de ses blocs instables, ne posant plus maintenant ni difficulté, ni danger.

Ce puits nous fait changer d'étage. Alors que nous étions dans la dolomie du Bathonien, nous voici dans les premiers étages calcaires annonçant le Bathonien inférieur.

Un gros palier nous mène au dernier puits de 4m.

Au bas la désobstruction d'un ressaut de 3 m n'a rien donné.

Une courte remontée mène à une zone de broyage où nous avançons sans problème d'une dizaine de mètres. Après une rapide désobstruction au terminus du GSN nous avons réussi à passer une courte zone instable pour atteindre une petite galerie au sol surcreusé par l'actif.

Au bout de dix mètres un dernier cran vertical de deux mètres nous permet de rejoindre cet actif. Nous quittons ici définitivement la zone de broyage. Là un méandre a été pénétré sur une dizaine de mètres après une désobstruction humide et collante. Malgré tout il continue au-delà d'une dernière étroiture à élargir, et de façon évidente ... Le limon, qui encombre le départ du méandre terminal, est celui qui constitue le remplissage du broyage entre les blocs. On est donc en droit de penser que la zone de dépôt de cet argile jaunâtre dans l'actif ne doit pas être très longue (mais ce n'est pas agréable!).

Toute la partie dite du broyage a maintenant été sécurisée.

Le courant d'air, soufflant en rafales intermittentes et régulières, est présent de l'entrée jusqu'au terminus actuel avec la même intensité.

Hydrologie

On peut penser que la cavité est sur le bassin versant de la résurgence de l'Espérelle dans les gorges de la Dourbie (516,775 / 4885,328 / 398 m) à 5900 m au nord. Les émergences de Carboniès (grotte de Carboniès :

521,061 / 4882,026 / 444 m), à 2174 m au nord-est de l'aven d'Orcade, plus en amont dans les gorges, et avec un débit bien moindre, ne semblent pas drainer la zone de doline de la ferme du Mas Razal. Bien entendu, sans coloration, ce ne sont que des hypothèses ! Restons prudents !

Bibliographie

Spelunca n° 45, mars 1992, page 6
 La Baume Écrite n°6, bulletin du GS Nant, juillet 1993, pages 22 à 29.
 Seranne n°5, CLPA 1995, page 49.

Équipement mis à jour

Puits	Cordes	Amarrages
P8 + P3	25 m	1 AN + 1 spit 1 déviation à mi-puits 1 spit bas du puits 2 spits départ R3
P6	15 m	2 spits – MC – 2 spits
P8	20 m	2 spits – MC – 2 spits
R2 + P7 + P6	30 m	2 spits en plafond haut R2 2 spits en plafond haut P7 + 1 déviation sur spit 1 déviation sur spit niveau gros palier
E7	12 m	2 spits
R3 accès salle	20 m	2 spits
P6o	90 m	MC 5 spits 8 spits et 2 déviations sur spit
P10	20 m	2 spits – MC – 2 spits
P4	15 m	2 spits à droite – MC – 2 spits en hauteur

Jean-Louis Rocher (Caillou).

Aven d'Orcade

Causse du Larzac Cne de Nant

Coo. WGS 84 UTM31T X:519,738 Y:4880,33 Z:789 m

D'après topo du GSN 1992

complément croquis Alpina 2014

